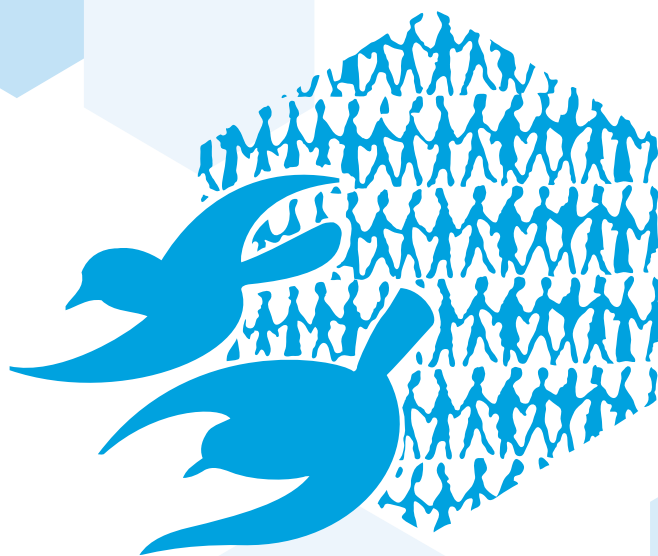


Démographie et différences

Colloque international de Montréal (7-10 juin 1988)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

Images du quartier et structures de la famille dans la région du Pirée

● **Andromaque HADJIYANNIS, Laura MARATOU-ALIPRANTI* et Odile BENOIT-GUILBOT****

* C.N.H.R.S., Athènes, Grèce

** C.N.R.S.-O.S.C., Paris, France

Dans le cadre d'une recherche franco-hellénique⁽¹⁾, dont le thème général est : « Analyses localisées du changement social », nous effectuons, dans la région du Pirée, une enquête par questionnaire (actuellement en cours) sur échantillon représentatif dans quatre quartiers (ou communes) contrastés : Castella, Kaminia, Drapetsona et Perama (voir carte 1).

Pour la constitution de l'échantillon, nous avons procédé à un recensement complet de la population qui habite les quartiers choisis et délimités par nous. Les résultats de ce recensement nous permettent de tirer quelques conclusions sur la composition des ménages en rapport avec l'histoire du quartier et son image, et d'avancer quelques hypothèses auxquelles notre enquête devrait pouvoir répondre.

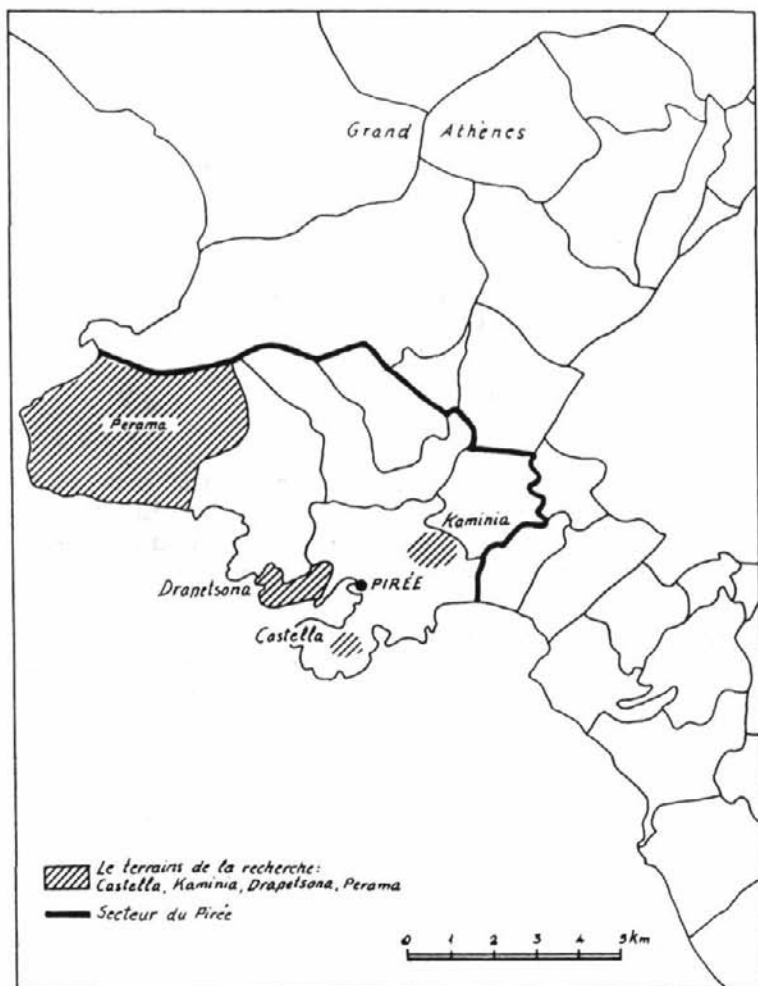
Dans la présente communication, nous nous sommes limitées à la représentation de deux des quartiers : Kaminia et Drapetsona. Mais, avant de passer à la présentation des résultats, il nous paraît utile d'indiquer certaines tendances démographiques de la Grèce contemporaine, utiles pour en préciser le contexte.

Le recensement de 1981 de l'Office national de statistiques de la Grèce montre, d'une part, que le nombre moyen de personnes par ménage a décliné par rapport à celui des recensements précédents. L'écart existant entre milieu urbain et rural diminue (en 1981, agglomération athénienne : 2,93; régions urbaines : 3,04; régions semi-urbaines : 3,36; régions rurales : 3,24; et total de la Grèce : 3,13 personnes par ménage).

D'autre part, bien que le taux de fécondité diminue constamment (1,90 enfant par femme en 1984 contre 2,29 en 1979), le nombre de mariages présente une grande stabilité⁽²⁾. De même, la répartition de la population selon l'état matrimonial montre

(1) Effectuée en collaboration entre le Centre national hellénique de recherches sociales (E.K.K.E.) et l'Université de Paris X-Nanterre. Equipe du Pirée : Odile Benoit-Guilbot, Eustache Sorocos, Andromachi Hadjiyanis, Laura Maratou-Alipranti.

(2) Pour les transformations des phénomènes démographiques familiaux en Grèce, voir Biron Kotzamanis : « I Hellada ston Evropoiko kai diethni choro : Singritica stichia ya tin metapolemiki periodo, (1959-1985) », (La Grèce dans l'espace international et européen : données comparatives sur l'évolution démographique dans la période de l'Après-guerre (1950-1985)). The Greek Review of Social Research, number 63, 1986, p. 82-132. Voir aussi : Georges Siampos « Mia triacontaetia dimographicon exelixon stin Hellada », (Trente ans d'évolutions démographiques en Grèce), p. 63-94 in : I dimographiki krissi stin Hellada (La crise démographique en Grèce). Athènes, Edime, 1985; Francisco Munoz-Pérez : « Le déclin de la fécondité dans le Sud de l'Europe ». Population, numéro 6, 1987, p. 911-942.



Carte 1.- Secteur du Pirée

l'importance capitale du mariage et de l'institution familiale au sein de la société grecque (en 1981, 68,3% des hommes et 66,3% des femmes étaient mariés).

Pourtant, nous ne pouvons pas dire que, même dans l'agglomération athénienne, nous nous trouvons devant un modèle unique, car on y observe des différences notables : le nombre moyen des personnes par ménage est par exemple de 3,11 à Drapetsona et de 3,26 à Kaminiá. Ces deux chiffres sont supérieurs à ceux de l'agglomération : ils proviennent du recensement de l'E.K.K.E.

Malheureusement, l'Office national de statistiques ne donne pas, pour 1981, de données sur la population du Pirée séparées de celles de l'agglomération d'Athènes, ni de données analytiques sur la composition des ménages et les caractéristiques socio-économiques de leurs membres.

Ainsi, par notre travail, nous allons essayer de combler ce vide pour la région du Pirée et nous allons tenter d'expliquer les différences observées entre les terrains étudiés. Après la présentation des quartiers, nous analyserons successivement la structure des ménages, les types de famille, l'activité professionnelle des chefs de familles hommes et femmes, enfin celle des femmes mariées.

Présentation des quartiers

Kaminia est un des quartiers de la commune du Pirée. Il s'est construit et développé surtout dans les trente dernières années avec l'arrivée massive d'immigrants ruraux qui le choisissaient à cause de la proximité des grandes unités industrielles (textile, tabac,...) et d'un grand nombre d'ateliers artisanaux. C'est donc essentiellement un quartier ouvrier. Les pavillons modestes, le plus souvent à deux étages, ont, dans la plupart des cas, été construits – ou agrandis – légalement par les habitants-propriétaires. Sa population présente une croissance relativement faible.

Drapetsona est une commune indépendante qui touche celle du Pirée. C'est aussi un quartier ouvrier, mais plus ancien que Kaminia : il a été construit par les réfugiés d'Asie Mineure en 1922. Récemment, l'Etat a rénové le quartier, démoli les anciennes baraques et construit des petits et moyens immeubles pour loger les réfugiés auxquels il a donné la propriété de ces logements. La population, depuis 1950, est en décroissance : les habitants anciens vieillissent sur place.

Rappelons qu'aucun plan d'urbanisme n'a tenté de mettre un certain ordre entre les lieux d'habitat et les zones industrielles : ces deux quartiers d'habitation sont situés tous deux au milieu du tissu industriel du Pirée.

a) La structure des ménages

Dès le premier regard sur les données concernant la composition des ménages, nous constatons des différences importantes entre les deux quartiers.

D'une part, la population dans son ensemble est plus vieille à Drapetsona (où 53% des chefs de ménages ont plus de 55 ans) qu'à Kaminia (tableau 1). D'autre part, les couples apparaissent plus nombreux à Kaminia (76,3%) qu'à Drapetsona (71,0%). Pourtant, à Drapetsona, les couples se forment plus jeunes (82,8% des moins de 35 ans vivent en couple contre 74,2% à Kaminia). Ce phénomène de la précocité du mariage peut-il se lire comme l'effet d'un milieu ouvrier où les jeunes entrent plus précocement sur le marché du travail?

Si les femmes chefs de ménage sont plus nombreuses à Drapetsona (21,9% contre 16%), c'est sans doute parce que la population, plus anciennement installée, y est plus vieille et qu'il y a plus de veuves (68,1% contre 57,4%), alors que les femmes célibataires, divorcées ou séparées y sont moins nombreuses qu'à Kaminia (tableau 2).

Une autre différence entre les deux quartiers va dans le même sens : les chefs de ménage, hommes ou femmes, célibataires sont beaucoup plus nombreux à Kaminia qu'à Drapetsona (hommes 60,9% contre 49,3%, femmes 20,0% 11,2%).

De toute évidence, le modèle familial traditionnel est beaucoup plus présent à Drapetsona qu'à Kaminia. Ce modèle résulte, à notre avis, de l'influence des structures familiales en Grèce associées aux formes de vie domestique traditionnelle : « obligation »

TABLEAU 1.- COMPOSITION DES MENAGES SELON L'AGE DU CHEF
(% EN LIGNE)

Couples		Hommes chefs		Femmes chefs		Total (100,0 %)	Nombre moyen d'enfants
%		%		%		%	
Kaminia							
< 35 ans	175 (74,2)	30 (12,7)	31 (13,1)	236 (19,9)		1,60	
35-54 ans	408 (85,9)	28 (5,9)	39 (8,2)	475 (40,0)		1,96	
55 ans et +	323 (67,7)	34 (7,1)	120 (25,2)	477 (40,2)		1,48	
Total	906 (76,3)	92 (7,7)	190 (16,0)	1 188 (100,0)		1,77	
Drapetsona							
< 35 ans	106 (82,8)	10 (7,8)	12 (9,4)	128 (12,1)		1,56	
35-54 ans	298 (81,2)	24 (6,5)	45 (12,3)	367 (34,8)		1,92	
55 ans et +	345 (61,6)	41 (7,3)	174 (31,1)	560 (53,1)		1,40	
Total	749 (71,0)	75 (7,1)	231 (21,9)	1 055 (100,0)		1,67	

Note : 5 observations manquantes.
Sources : E.K.K.E., recensement préparatoire de l'étude du Pirée, mai-juin 1987

TABLEAU 2.- TYPES DE MENAGE
SELON LA SITUATION MATRIMONIALE DU CHEF

	Kaminia	Drapetsona
Couples	906	747
- mariés	98,8 %	99,5 %
- autres	1,2 %	0,5
	100,0 %	100,0 %
Chefs hommes	92	75
- célibataires	60,9 %	49,3 %
- divorcés	13,0 %	16,0 %
- veufs	23,9 %	33,3 %
- autres	2,2 %	1,3 %
	100,0 %	100,0 %
Chefs femmes	190	75
- célibataires	20,0 %	11,2 %
- divorcées	22,1 %	20,2 %
- veuves	57,4 %	68,1 %
- autres	0,5 %	0,4 %
	100,0 %	100,0 %
Total	1 188	1 054

Note : 6 observations manquantes.
Sources : E.K.K.E., recensement préparatoire de l'étude du Pirée, mai-juin 1987

de mariage, et de mariage précoce pour les femmes, mais une plus grande liberté pour les hommes, «interdiction» de cohabitation hors mariage, obstacles à la professionnalisation des femmes mariées⁽³⁾.

Soulignons à ce propos que, d'après notre recensement, seulement 1,5 % des ménages ont déclaré qu'ils cohabitaient sans être mariés.

Ces tendances sont d'ailleurs très différentes de celles observées dans les pays industrialisés, où le modèle matrimonial a subi de grands changements durant les quinze dernières années, avec un accroissement considérable des couples non mariés ainsi que des ménages d'une seule personne⁽⁴⁾.

b) Les types de famille

Une première observation s'impose : dans les deux quartiers, la grande majorité des familles est de type nucléaire (couples avec enfants ou sans enfant). Comme nous indique le tableau 3, celles-ci représentent 69,1 % du total des familles à Kaminia et 59,3 % à Drapetsona.

Cependant, des différences apparaissent dès que nous comparons les proportions de familles étendues (couples avec enfants ou sans enfant plus d'autres membres célibataires ou familles monoparentales avec autres membres) : ainsi, ces familles étendues (17,3 % des ménages) sont plus nombreuses à Drapetsona, où nous observons une plus forte cohabitation de trois générations ou de collatéraux qu'à Kaminia où 10,7 % des ménages sont des familles étendues (10 % pour l'agglomération athénienne⁽⁵⁾).

Comme nous l'avons déjà noté, en Grèce, les personnes vivant seules ne représentent qu'un faible pourcentage. Dans les quartiers étudiés également, nous ne trouvons que 14 % d'hommes et de femmes isolés (tableau 3). De même, la présence de familles monoparentales apparaît comme un phénomène marginal dans notre pays. D'après nos données, dans la majorité des cas, il s'agit de personnes âgées, qui ont plus de 55 ans et qui vivent avec au moins un enfant. Ceci nous indique qu'il ne s'agit pas d'un comportement innovateur par rapport aux normes en vigueur.

c) Le nombre d'enfants

D'une manière générale, les données montrent qu'il y a plus d'enfants présents dans les familles de Kaminia que dans celles de Drapetsona.

⁽³⁾ Voir Loukia Moussourou. *I Helleniki oikoghenia*. (La famille grecque). Athènes : Fondation Goulandri-Hom, 1984.

⁽⁴⁾ Voir pour les changements familiaux dans les pays occidentaux Louis Roussel : « Deux décennies de mutations démographiques (1965-1985) dans les pays industrialisés ». *Population* 3, 1987, p. 429-44 ; Les familles d'aujourd'hui. Actes du Colloque de Genève, A.I.D.E.L.F, 1986 ; Evelyne Sullerot : *Pour le meilleur et sans le pire*, Paris ; FAYARD, 1984 ; François de Singly : « La cohabitation : un compromis entre générations et entre sexes », p.195-213. op. cit. ; Patrick Festy : « Le nouveau contexte du mariage ». *Population et sociétés*, numéro 131, Janvier 1980 ; Michel Villac : « Les structures familiales se transforment profondément ». *Economie et statistique*, numéro 152, 1983, p. 39-53.

⁽⁵⁾ Selon les données d'un recensement réalisé pour une enquête d'E.K.K.E. en 1983. Voir Charis Symeonidou : « Gonimotita ke apasholissi ton gynekon : Mia prota prossegissi tou themetos yia tin Periferia Protevousas », (Fécondité et activité professionnelle des femmes : une première approche du thème pour la région d'Athènes), *The Greek Review of Social Research*, number 61, p. 199.

TABLEAU 3.- TYPES DE FAMILLE
(% EN COLONNE)

Type de familles	Kaminia	Drapetsona
Couples avec enfant(s)	588 49,5 %	454 42,9 %
Couples sans enfant	233 19,6 %	174 16,4 %
Couples avec enfant(s) + autres membres	70 5,9 %	99 9,3 %
Couples ou célibataires sans enfant + autres membres	48 4,0 %	55 5,2 %
Familles monoparentales complexes	10 0,8 %	30 2,8 %
Familles monoparentales simples	70 5,9 %	92 8,7 %
Personnes isolées	166 14,0 %	146 13,8 %
Autres	4 0,3 %	9 0,8 %
Total	1 189 100,0 %	1 059 100,0 %

Sources : E.K.K.E., recensement préparatoire de l'étude du Pirée, mai-juin 1987

Bien que, dans les deux quartiers, il y ait la même proportion de familles sans enfant (27 %), à Kaminia le pourcentage des familles nombreuses (trois enfants et plus) est plus élevé, indépendamment du type familial, comme le montrent les tableaux 4 et 5.

Le nombre moyen d'enfants diffère aussi selon le type de familles dans les deux quartiers : il est plus élevé pour les familles nucléaires (1,81 à Kaminia et 1,75 à Drapetsona), moins élevé pour les couples avec enfants et autres membres (1,71 et 1,61 respectivement) et encore moins élevé pour les familles monoparentales (1,50 et 1,43).

Si vivre en famille étendue est un comportement traditionnel, on aurait dû trouver à Drapetsona un nombre d'enfants plus élevé que dans le quartier moins traditionnel de Kaminia. C'est sans doute la compétition pour l'espace dans le logement qui vient bousculer la relation, soit que les autres membres viennent s'installer parce que la famille est plus restreinte, soit que l'on restreigne ou retarde la venue des enfants pour limiter l'occupation de l'espace. Cette dernière hypothèse prend tout son sens à Drapetsona, quartier de petits immeubles et de petits logements, où la population paraît plus traditionnelle; elle y vit plus souvent en famille étendue, mais elle y a moins d'enfants. Tout se passe comme si les générations suivantes s'accrochaient au logement que les anciens réfugiés ont reçu de l'Etat grec et, pour se faire limitent leur progéniture. D'où une faille dans le modèle relativement plus traditionnel de Drapetsona.

TABLEAU 4.- PARMIS LES FAMILLES OU IL Y A AU MOINS UN ENFANT PRESENT : TYPES DE FAMILLES
SELON L'AGE DU CHEF ET LE NOMBRE D'ENFANTS (% EN LIGNE)

Kaminia									
	1 enfant		2 enfants		3 enfants		Total		Nombre d'enfants
		%		%		%		%	
Couples									
<35 ans	58	(45,7)	58	(45,7)	11	(8,6)	127	(100,0)	1,63
35-54 ans	68	(20,5)	201	(60,5)	63	(19,0)	332	(100,0)	1,98
55 ans et +	72	(55,8)	46	(35,7)	11	(8,5)	129	(100,0)	1,52
Total	198	(33,7)	305	(51,9)	85	(14,5)	588	(100,0)	1,81
Couples + autres membres									
<35 ans	4	(57,2)	3	(42,8)	-	-	7	(100,0)	1,43
35-54 ans	10	(25,0)	23	(57,5)	7	(17,5)	40	(100,0)	1,92
55 ans et +	15	(65,2)	6	(26,2)	2	(8,6)	23	(100,0)	1,43
Total	29	(41,4)	32	(45,7)	9	(12,9)	70	(100,0)	1,71
Familles mono-parentales									
<35 ans	7	(77,8)	1	(11,1)	1	(11,1)	9	(100,0)	1,33
35-54 ans	14	(46,7)	10	(33,3)	6	(20,0)	30	(100,0)	1,73
55 ans et +	27	(65,9)	13	(31,7)	1	(2,4)	41	(100,0)	1,37
Total	48	(60,0)	24	(30,0)	8	(10,0)	80	(100,0)	1,50
Drapetsona									
	1 enfant		2 enfants		3 enfants		Total		Nombre d'enfants
		%		%		%		%	
Couples									
<35 ans	37	(50,0)	33	(44,6)	4	(5,4)	74	(100,0)	1,55
35-54 ans	45	(19,7)	142	(62,3)	41	(18,0)	228	(100,0)	1,98
55 ans et +	87	(57,2)	55	(36,2)	10	(6,6)	152	(100,0)	1,49
Total	169	(37,2)	230	(50,7)	55	(12,1)	454	(100,0)	1,75
Couples + autres membres									
<35 ans	2	(29,0)	5	(71,0)	-	-	7	(100,0)	1,71
35-54 ans	9	(19,1)	32	(68,1)	6	(12,8)	47	(100,0)	1,93
55 ans et +	35	(77,8)	9	(20,0)	1	(2,2)	45	(100,0)	1,24
Total	46	(46,5)	46	(46,5)	7	(7,1)	99	(100,0)	1,61
Familles mono-parentales									
<35 ans	4	(50,0)	4	(50,0)	-	-	8	(100,0)	1,50
35-54 ans	19	(47,5)	16	(40,0)	5	(12,5)	40	(100,0)	1,65
55 ans et +	55	(74,8)	15	(20,3)	4	(15,4)	74	(100,0)	1,31
Total	78	(63,9)	35	(28,7)	9	(7,4)	122	(100,0)	1,43

Sources : E.K.K.E., recensement préparatoire de l'étude du Pirée, mai-juin 1987

TABLEAU 5.- TYPES DE FAMILLES SELON L'AGE DU CHEF ET LE NOMBRE D'ENFANTS (% EN LIGNE)

Kaminia						
	Sans enfant	1 enfant	2 enfants	3 enfants et +	Total	Nombre moyen d'enfants
Couples						
< 35 ans	41	62	61	11	175	1,62
%	23,4	35,4	34,9	6,3	100,0	
35-54 ans	36	78	22	70	408	1,98
%	8,8	19,1	54,9	17,1	100,0	
55 ans et +	171	87	52	13	323	1,51
%	52,9	26,9	16,0	4,0	100,0	
Total	248	227	337	94	906	1,81
%	27,4	25,1	37,2	10,3	100,0	
Femmes chefs						
< 35 ans	23	7	-	1	31	1,25
%	74,2	22,6	-	3,2	100,0	
35-54 ans	13	13	8	5	39	1,69
%	33,3	33,3	20,5	12,8	100,0	
55 ans et +	87	24	9	-	120	1,27
%	72,5	20,0	7,5	-	100,0	
Total	123	44	17	6	190	1,45
%	64,8	23,2	8,9	3,1	100,0	
Drapetsona						
	Sans enfant	1 enfant	2 enfants	3 enfants et +	Total	Nombre moyen d'enfants
Couples						
< 35 ans	25	39	38	4	106	1,57
%	23,6	36,8	35,8	3,8	100,0	
35-54 ans	23	54	174	47	298	1,97
%	7,7	18,1	58,3	15,7	100,0	
55 ans et +	148	122	64	11	345	1,44
%	42,8	35,3	18,5	3,1	100,0	
Total	196	215	276	62	749	1,75
Femmes chefs						
< 35 ans	5	4	4	-	13	1,50
%	38,4	30,8	30,8	-	100,0	
35-54 ans	10	16	14	5	45	1,69
%	22,2	35,6	31,1	11,1	100,0	
55 ans et +	112	49	11	2	174	1,24
%	64,4	28,2	6,3	1,1	100,0	
Total	127	69	29	7	232	1,55
%	54,7	29,7	12,5	3,0	100,0	

Sources : E.K.K.E., recensement préparatoire de l'étude du Pirée, mai-juin 1987

La répartition des enfants selon leur âge apporte un support à cette interprétation : la proportion d'enfants de plus de 25 ans vivant au foyer est bien plus forte à Drapetsona qu'à Kaminia, même si l'on tient compte de la différence d'âge entre les deux quartiers (tableau 6).

TABLEAU 6.- NOMBRE D'ENFANTS SELON L'AGE

Ages	Kaminia			Drapetsona		
	Couples	Hommes chefs	Femmes chefs	Couples	Hommes chefs	Femmes chefs
0-6 ans	287 23,8 %	2 9,5 %	7 7,3 %	210 21,5 %	- -	4 2,7 %
7-14 ans	429 35,6 %	2 9,5 %	15 15,4 %	272 27,8 %	1 3,6 %	29 19,6 %
15-19 ans	228 18,9 %	- -	15 15,4 %	182 18,6 %	6 21,4 %	18 12,2 %
20-24 ans	156 12,9 %	8 38,1 %	21 21,6 %	165 16,8 %	8 28,6 %	26 17,6 %
25 ans et +	105 8,8 %	9 42,9 %	39 40,3 %	149 15,3 %	13 46,4 %	71 48,0 %
Total	1 205 100,0 %	21 100,0 %	97 100,0 %	978 100,0 %	28 100,0 %	148 100,0 %

Sources : E.K.K.E., recensement préparatoire de l'étude du Pirée, mai-juin 1987

d) Activité professionnelle des femmes mariées

Abordons maintenant la question de l'activité féminine, et plus précisément celle des femmes mariées de la région du Pirée⁽⁶⁾. Notons tout d'abord que la proportion de femmes actives en Grèce reste encore très faible (taux d'activité en 1981, 23 % environ, agglomération athénienne 27 %, contrairement aux tendances observées dans les autres pays d'Europe occidentale. En effet, en Grèce, dans la période de l'après-guerre à nos jours, il n'y a jamais eu d'explosion industrielle et par conséquent de pénurie de main-d'œuvre masculine⁽⁷⁾ provoquant un recours accru à la main-d'œuvre féminine.

Dans le secteur du Pirée, le taux d'activité féminine a toujours été plus faible que dans l'agglomération athénienne. Ceci peut s'expliquer par une plus grande concentration d'emplois industriels et de catégories ouvrières (industrie, bâtiment, marins, etc.), le

⁽⁶⁾ Si nous avons intégré l'activité des femmes mariées à notre analyse sur les comportements familiaux, c'est qu'elle nous semble relever davantage de la famille que de l'économie.

⁽⁷⁾ Voir Xanthi Petrinioti : *I prosdioristiki paragontes tis ghyinaikias symmethochis sto ergatico dynamico stin Hellada, 1961-1971*, (Facteurs déterminant la participation féminine à la main d'œuvre grecque), Athènes, thèse de doctorat, 1981; Coula Kassimati : « *I ghyinaica stin apascholissi* », (La femme au travail rémunéré), p. 7-25 in : *O Facellos tis isotitas*, (Le dossier de l'égalité), Athènes : Odysséas, 1982.

TABLEAU 7.- SITUATION PROFESSIONNELLE DES FEMMES MARIEES SELON L'AGE ET LE NOMBRE D'ENFANTS

Kaminia										
	Sans enfant		1 enfant		2 enfants		3 enfants		N=	Taux d'activité %
		%		%		%		%		
< 35 ans										
- active	19	37,3	23	29,9	29	22,5	5	15,2	76	
- chômeuse	5	9,8	4	5,2	13	10,1	3	9,1	25	
- retraitée	1	2,0	-	-	-	-	-	-	1	
- inactive	26	51,0	50	64,9	87	67,4	25	75,8	188	
Total	51	100,0	77	100,0	129	100,0	33	100,0	290	34,8
35-54 ans										
- active	15	29,4	18	18,9	44	23,4	13	22,4	90	
- chômeuse	1	2,0	1	1,1	9	4,8	3	5,2	14	
- retraitée	2	3,9	3	3,2	4	2,1	-	-	9	
- inactive	33	64,7	73	76,8	131	69,7	42	72,4	279	
Total	51	100,0	95	100,0	188	100,0	58	100,0	392	26,5
55 ans et +										
- active	5	3,4	2	3,6	2	10,0	-	-	9	
- chômeuse	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
- retraitée	21	14,5	8	14,5	2	10,0	-	-	31	
- inactive	119	82,1	45	81,8	16	80,0	3	100,0	183	
Total	145	100,0	55	100,0	20	100,0	3	100,0	223	4,0
Ensemble	247		227		337		94		905	22,5
Drapetsona										
< 35 ans										
- active	11	34,4	10	19,6	18	19,8	2	15,4	41	
- chômeuse	3	9,4	6	11,8	8	8,8	-	-	17	
- retraitée	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
- inactive	18	56,3	35	68,6	65	71,4	11	84,6	129	
Total	32	100,0	51	100,0	91	100,0	13	100,0	187	31,0
35-54 ans										
- active	5	15,6	7	8,6	21	13,5	4	9,3	37	
- chômeuse	2	6,3	2	2,5	4	2,6	3	7,0	11	
- retraitée	1	3,1	1	1,2	-	-	-	-	2	
- inactive	24	75,0	71	87,7	130	83,9	36	83,7	261	
Total	32	100,0	81	100,0	155	100,0	43	100,0	311	15,4
55 ans et +										
- active	3	2,3	-	-	1	3,3	-	-	4	
- chômeuse	1	0,8	1	1,2	-	-	-	-	2	
- retraitée	23	17,6	7	8,4	3	10,0	-	-	33	
- inactive	104	79,4	75	90,4	26	86,7	5	100,0	210	
Total	131	100,0	83	100,0	30	100,0	5	100,0	249	2,4
Ensemble	195		215		276		61		747	15,0

Sources : E.K.K.E., recensement préparatoire de l'étude du Pirée, mai-juin 1987

TABLEAU 8.- SITUATION PROFESSIONNELLE DES FEMMES MARIÉES SELON L'ÂGE DES ENFANTS (% EN LIGNE)

Kaminia					
	Actives	Chômeuses	Inactives	Total (100,0 %)	Taux d'activité %
Femmes sans enfant	39	6	202	247	18,2
%	15,8	2,4	81,8	-	
Femmes I	45	16	162	223	27,3
%	20,2	7,2	72,6	-	
Femmes II	91	17	327	435	24,8
%	20,9	3,9	75,2	-	
Total	175	39	691	905	23,6
%	19,3	4,3	76,4		
Drapetsona					
	Actives	Chômeuses	Inactives	Total (100,0 %)	Taux d'activité %
Femmes sans enfant	19	7	170	196	13,3
%	9,7	3,6	86,7	-	
Femmes I	30	13	101	144	29,9
%	20,8	9,0	70,1	-	
Femmes II	33	10	364	407	10,6
%	8,1	2,5	89,4	-	
Total	82	30	635	747	15,0
%	11,0	4,0	85,0		
Femmes I : femmes ayant au moins un enfant de moins de 7 ans. Femmes II : femmes ayant au moins un enfant de 7 ans ou plus. Sources : E.K.K.E., recensement préparatoire de l'étude du Pirée, mai-juin 1987					

tertiaire s'étant développé dans le reste de la capitale⁽⁸⁾. Or, le comportement des femmes à l'égard de l'activité est lié à leur appartenance sociale : les femmes du milieu ouvrier travaillent moins et abandonnent plus fréquemment leur emploi que les femmes des couches sociales plus élevées⁽⁹⁾.

D'après nos données, les femmes de Kaminia sont beaucoup plus nombreuses à être actives que les femmes de Drapetsona (taux d'activité de 22,5% contre 15,0%). Cette différence entre les deux quartiers se maintient quel que soit l'âge de la femme, le nombre d'enfants ou l'âge des enfants. Drapetsona paraissait vivre selon un modèle familial traditionnel : là encore, avec l'activité de la femme, la relative prégnance de ce

⁽⁸⁾ Voir sur ce sujet l'étude d'Eustache Sorocos : « La morphologie sociale du Pirée à travers son évolution », Athènes, Centre national de recherches sociales, 1985, p. 73.

⁽⁹⁾ Cf. Jacqueline Frisch : « Activité et inactivité professionnelle des femmes en fonction de leur origine sociale ». Sociologie du travail, Vol. 18, numéro 2, 1976, p. 169-190; Annie Labourie-Racapé, Marie-Thérèse Letablier, Anne-Marie Vasseur : « L'activité féminine. Enquête sur la discontinuité de la vie professionnelle ». Paris, P.U.F., 1977.

modèle se confirme (tableau 7). De plus, il faut noter que dans les deux quartiers, la proportion de femmes mariées qui exercent une activité professionnelle baisse, comme normalement, lorsque le nombre d'enfants augmente et lorsque leur âge s'élève (tableau 8).

Conclusion

A travers l'analyse des données de ce recensement de l'E.K.K.E. se sont dessinés peu à peu les profils démographiques contrastés de deux quartiers du Pirée, qui se manifestent au delà de simples différences d'âges et dans une même zone d'emploi.

A Kaminia, le modèle traditionnel est un peu moins prégnant : les familles y sont plus souvent nucléaires, le mariage y est un peu moins précoce, et les jeunes célibataires, hommes ou femmes, peuvent y vivre une vie indépendante. Les épouses y sont plus souvent actives, quel que soit le nombre ou l'âge des enfants (à une exception près). Ce tableau d'un modèle familial plus urbain, plus « moderne » ne s'accompagne pourtant pas comme il le devrait d'un nombre plus réduit d'enfants, bien au contraire.

Des entretiens semi-directifs effectués pour la préparation du questionnaire, il ressort que Kaminia est un quartier peu apprécié auquel on est peu attaché, avec une faible sociabilité de voisinage, malgré la présence d'enfants jeunes qui, d'ailleurs, facilite cette sociabilité. On peut supposer qu'il y a d'une part une population dynamique, ayant accédé par elle-même, par ses efforts, à la propriété de son logement, qui serait en mobilité sociale ascendante, probablement moins salariée, ou salariée dans des entreprises plus petites, ou exerçant davantage un second emploi (ou travail au noir). L'origine rurale plus récente expliquerait le nombre d'enfants. A côté des propriétaires, quelques locataires, moins mobiles socialement, pourraient expliquer également le nombre d'enfants.

Par contre, à Drapetsona, malgré une plus grande ancienneté urbaine, un modèle familial plus traditionnel a pu se maintenir : prégnance et précocité du mariage, familles plus étendues, plus faible activité des femmes. Paradoxalement, un nombre d'enfants moins élevé accompagne ce modèle. D'après les entretiens, l'attachement au quartier est très fort ; la sociabilité de voisinage y est très développée et l'action de la municipalité y est fort appréciée pour son développement des équipements collectifs, des activités locales et de plantation d'arbres.

S'agit-il à Drapetsona, d'une population plus salariée, plus ouvrière et travaillant dans de grandes entreprises (dont l'une pollue l'atmosphère du quartier), d'une population moins mobile géographiquement et socialement, accrochée à son logement, comme nous l'avons déjà affirmé ? Les événements particuliers qui ont contribué à former, et l'habitat, et la population de Drapetsona, ont-ils permis ou favorisé le maintien ou à la recomposition d'un mode de vie relativement traditionnel avec des adaptations de ce mode de vie aux nouvelles contraintes ? Est-ce l'impossibilité d'agrandir les logements ou de construire un étage de plus qui renforce la cohésion et diminue le nombre d'enfants ? Dans ce cas, le rôle de l'histoire du quartier, de la construction de la population et des contraintes du cadre bâti, rendrait compte, en partie au moins, du « modèle démographique » adopté.

Toutes ces questions devraient trouver dans l'enquête en cours des éléments de réponse qui permettront d'éclairer certains processus ou modes de constitution et d'organisation des modes de vie dans le tissu urbain en Grèce.